



# Tête en l'air

*Au fil des saisons, les oiseaux  
racontent la planète*

## Suivi de la migration prénuptiale HUCEL Haute-Savoie (74) SYNTHÈSE 2009

Co-portage régional : Union Régionale des CPIE Rhône-Alpes et CORA Faune Sauvage

Pilotage :

- volet animation : URCPIE Rhône-Alpes
- volet suivi scientifique : CORA Faune Sauvage

Opérateur local du suivi scientifique : LPO Haute-Savoie

Rédaction : Xavier BIROT-COLOMB, Hugues DUPUICH

Relecture : Anne DEJEAN

Collectif d'animation

Les partenaires financiers



Et le soutien de nombreux autres partenaires locaux

## REMERCIEMENTS

La LPO délégation Haute-Savoie remercie les bénévoles ayant assuré le suivi durant le mois de février ainsi que les week-end et jours fériés : J.C.BAILLET, J.J.BELLEY, C.DEGROUX, H.DUPUICH, J.P.JORDAN, T.FAVRE. Ainsi que tous les bénévoles ayant fourni leur soutien ponctuellement au cours de la période de suivi.

AIARDI D.  
BAILLET J.C.  
BARAQUIN C.  
BELEY J.J.  
BERRUT A.L.  
BISETTI J.  
BONDAZ J.  
BULTEL F.  
CARRISSON MME  
CATTIN I.  
CARP E.  
CHESAUX M.  
CRISINEL J.P.  
DEGROUX C.  
DEJEAN A.  
ZARZAVATSAKI DORA  
TAUXE R.  
TISSOT M.

DUCREY A.  
DUPUICH H.  
EBBUTT MR.  
FAVRE T.  
FERNEX F.  
GASSER R.  
GONNET K.  
GRILLON L.  
HARTMANN J.  
HENZELIN R.  
HUNZIKER F.  
JOHNSON A.  
JORDAN JP.  
JORDAN N.  
JORDAN R.  
KIENTZ B.

KIMMEL S.  
LAURENCIN S.  
MAIRE M.  
MARTINERIE P.  
MICHELLI A.  
PEREZ C.  
RAMSAUER S..  
REUZE C  
ROBERT M.  
RUCHET C.  
SECONDI D.  
SCHMIDT Y.  
STEFFEN N.  
TACHON W.

Ainsi que tous ceux que nous aurions omis de citer, qu'ils veuillent bien nous en excuser

## SOMMAIRE

<b>1. GENERALITES</b>	<b>4</b>
1.1. Description et localisation du site	4
1.2. Méthode de suivi de la migration	5
1.3. Méthode d'analyse des données	6
1.4. Raccourci météorologique	6
<b>2. RESULTATS GENERAUX</b>	<b>7</b>
<b>3. RESULTATS ET DISCUSSION PAR ESPECE</b>	<b>11</b>
<b>3.1. Rapaces</b>	<b>11</b>
3.1.1. Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	11
3.1.2. Buse variable <i>Buteo buteo</i>	12
3.1.3. Milan noir <i>Milvus migrans</i>	13
3.1.4. Milan royal <i>Milvus milvus</i>	14
3.1.5. Epervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i>	15
3.1.6. Busard des roseaux <i>Circus aeruginosus</i>	16
3.1.7. Faucon crécerelle <i>Falco tinninulus</i>	17
3.1.8. Autres espèces	17
<b>3.2. Bilan des autres espèces</b>	<b>19</b>
3.2.1. Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	19
3.2.2. Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	19
3.2.3. Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	20
<b>4. CONCLUSION</b>	<b>20</b>

# 1. Généralités

## 1.1. Description et localisation du site

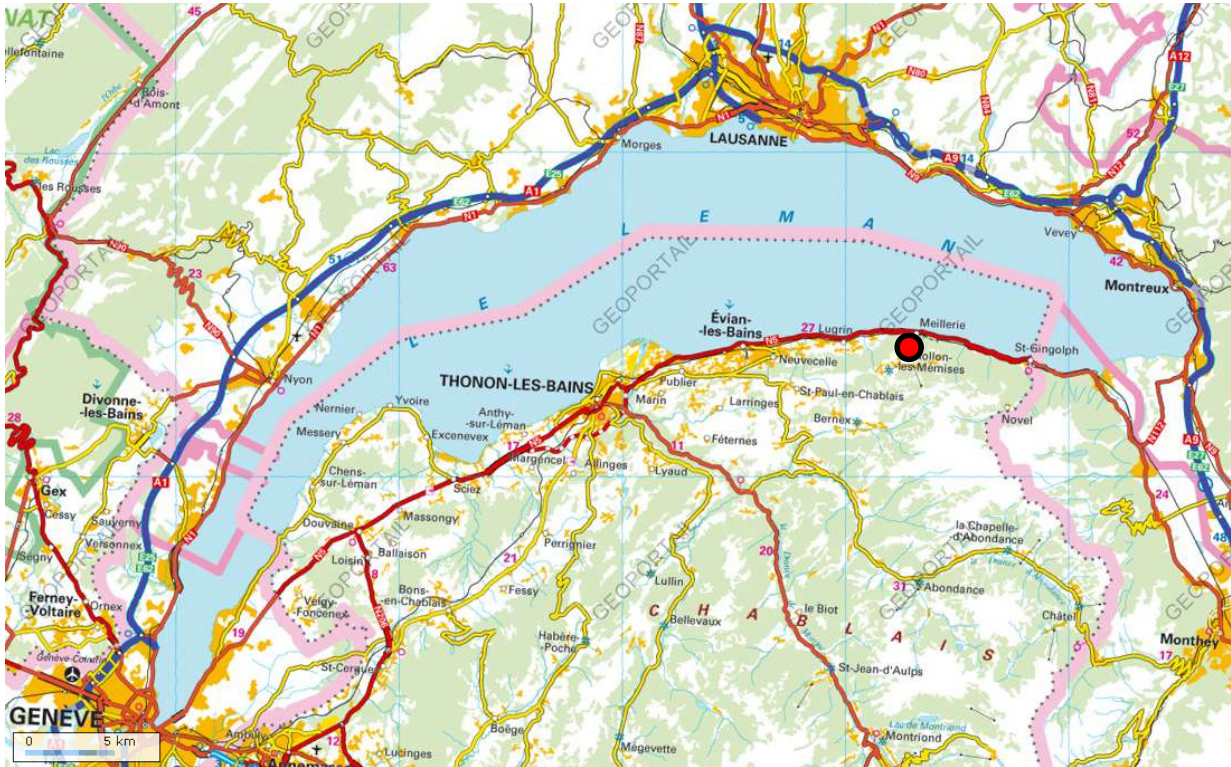


Figure 1 : Localisation du site du Hucel (source Géoportail IGN)

Le site de suivi est situé à 970 mètres d'altitude à la limite du plateau du Maravant où se situe la commune de Thollon-les-Mémises. Ici, la sphère d'observation est très vaste. Elle commence à 383m. d'altitude, des rives du lac au hameau de Troubois, et monte jusqu'au sommet du pic des Mémises à 1674 m. Entre le lac et les montagnes des Mémises, la sphère a une largeur d'environ 4 km.

A 970 m d'altitude (590 m au-dessus du niveau du lac), la vue dégagée offre un large champ de vision (Lausanne à 15 km, Evian à 9 km, Pointe d'Yvoire à 29 km). D'après nos observations, les oiseaux ne seraient pas détectés au-delà de 4 à 5 km du site.

Le flux migratoire est orienté O.S.O. - E.N.E., la majorité des oiseaux préférant longer le Léman plutôt que de le traverser dans sa plus grande largeur.

Le site du Hucel n'est pas un site équivalent à ceux du Sud de la région (Escrinet, Pierre-Aiguille) dans le sens qu'il concentre essentiellement les rapaces.

Le site de Cutlaz sur la commune de Marin (quelques km à l'est de Thonon) a fait l'objet de comptages ponctuels en début de saison car, quand les conditions thermiques sont défavorables, les oiseaux traversent le lac au niveau d'Amphion et sont difficiles à détecter depuis le site, raison pour laquelle quelques chiffres sont mentionnés dans le présent rapport.

## 1.2. Méthode de suivi de la migration

Les observations sont effectuées **au minimum**, et si les conditions le permettent, de 10h à 17h.

La sphère d'observation est balayée systématiquement à intervalle régulier avec des jumelles afin de repérer les groupes ou individus isolés. La longue vue n'est utilisée que pour l'identification et le dénombrement et en aucun cas pour le repérage.

Les individus de chaque espèce observés en **migration active** sont identifiés, comptés et leur nombre (plus l'âge et le sexe s'il y a lieu) est reporté par demi-heure sur une fiche de suivi conçue à cet effet (Annexe 1).

Seules les observations effectuées **sur le site même de suivi** sont reportées sur la fiche dans le but d'être intégrée à la base de données (Bdd) en ligne.

Pour des raisons de temps de saisie informatique, 1 journée de suivi correspond à 1 formulaire journalier sur la Bdd en ligne.

Les **rapaces et grands oiseaux** (ciconiiformes, cormorans) constituent la cible principale du suivi et sont en conséquence dénombrés à l'unité. Les pigeons font l'objet d'une estimation par groupes. Toutes les autres espèces en **migration active** sont, dans la mesure du possible, identifiées. Leur dénombrement fait l'objet, selon les cas, d'**estimations par tranches de 30 minutes** (hirondelles, passereaux).

De nombreux points de repère ont été définis sur le site (relief, infrastructure, arbres isolés...) afin de faciliter le repérage par tous les observateurs présents. Le franchissement de certains de ces repères ainsi que l'observation des comportements permet de considérer, ou non, un oiseau comme migrateur.

En cas de fort passage de rapaces, une première estimation de l'effectif est effectuée, au loin, lors du repérage aux jumelles. Ensuite, le déplacement du groupe est suivi, puis compté au moment du passage, au plus près des observateurs.

Un suivi horaire des conditions météorologiques est effectué, en parallèle au comptage, par le responsable du suivi. Il consiste à relever 6 critères définis préalablement : couverture nuageuse, type de nuage, type de précipitation et intensité, direction et force du vent, visibilité (Annexe 2).

L'objectif étant de joindre une synthèse météorologique au rapport de suivi effectué en fin de saison. Pour cela, ainsi que pour l'archivage, l'ensemble des fiches de suivi sera remis à la LPO en fin de saison.

En cas de conditions météorologiques défavorables et en l'absence d'un passage minimum (moins de 2 rapaces/heures par exemple) le suivi peut être interrompu pour des raisons évidentes de conditions d'observation.

En cas de conditions météorologiques favorables et malgré l'absence d'un passage minimum (moins de 2 rapaces/heures par exemple) le suivi devra être maintenu de façon classique.

**En aucun cas** 1 (ou plusieurs) oiseau(x), même en migration active, ne sera intégré à la Bdd s'il n'entre pas dans le cadre **d'une journée de suivi**.

Un salarié de la LPO délégation Haute-Savoie est responsable du suivi du lundi au vendredi, du 2 mars au 29 mai. Il est remplacé les week-ends et les jours fériés par un ou plusieurs bénévoles. En fin de saison, il est chargé de rédiger un rapport de synthèse à destination des partenaires du collectif « Tête en l'Air ». Ce rapport est également mis en ligne sur les sites internet de la LPO 74 et de la Mission Migration ([migraction.net](http://migraction.net)).

### **1.3. Méthode d'analyse des données**

L'ensemble des observations a été saisi dans la base de données en ligne de la LPO 74, au jour le jour et transmis automatiquement à la Mission migration de la LPO France ([migraction.net](http://migraction.net)).

Afin de ne pas surcharger le présent rapport et par soucis de lisibilité, seuls les rapaces, la Cigogne noire et le Pigeon ramier font l'objet d'un histogramme et d'une description.

Dans l'objectif de faire ressortir les éléments déterminants et comparables de la migration, une rapide analyse est effectuée à l'aide d'un histogramme présentant les résultats journaliers ainsi que les cumuls par décade pour les espèces les plus représentatives.

Pour des raisons de temps et de disponibilité des données il n'a pas été possible d'exploiter les relevés météorologiques journaliers.

### **1.4. Raccourci météorologique**

La période de suivi se caractérise par une relative stabilité des conditions météorologiques exception faites de quelques épisodes dépressionnaires. La neige a longuement persisté sur le site mais n'a gêné en rien le passage migratoire des espèces les plus précoces.

A l'exception de 4 journées particulièrement défavorables, la période du 26 février au 23 mars a vu la persistance de conditions météo relativement stables et favorables au passage.

La dernière semaine de mars a été particulièrement chaotique avec la succession de plusieurs épisodes pluvieux accompagnés d'un vent de nord soutenu. Durant cette semaine, les jours où le suivi a pu être assuré sont restés malgré tout relativement défavorables au passage.

A partir du début du mois d'avril et jusqu'à la fin du suivi en mai, les conditions météorologiques ont été stables, exception faite de deux blocages ayant affecté le quart sud-est du pays, l'un durant la première semaine de mai et l'autre durant la seconde semaine de ce mois. Ces phénomènes ont eu une influence significative sur le passage des bondrées.

## **2. Résultats généraux**

Les tableaux de synthèse comprennent toutes les espèces observées en migration active pour les rapaces et quelques-unes observées en stationnement (pour les passereaux). Le détail des observations est donné par la suite.

Le bilan des espèces est présenté sous forme de deux tableaux, le premier concerne les rapaces, le second rend compte de toutes les autres espèces.

- La première colonne contient les noms vernaculaires et latins des espèces.
- Les deuxième et troisième colonnes sont consacrées aux premières et dernières dates d'observation.
- Les quatrième et cinquième colonnes concernent respectivement la date du pic et l'effectif du pic.
- La sixième colonne donne l'effectif total.

La migration visible a été enregistrée du 26 février au 31 mai 2009. Durant cette période comprenant 95 jours, 84 (88 %) ont fait l'objet d'observation continue. Ces 84 jours totalisent 592 heures d'observation soit une moyenne journalière de 7 h.

Il y a eu 11 jours (11,6 %) sans observation du fait de conditions météorologiques défavorables, 5 jours (5 %) ou moins de 10 rapaces ont été dénombrés, 12 jours ou plus de 500 rapaces ont été comptabilisés. Seule la journée du 13/03 a permis de dénombrer plus de 1000 rapaces ; l'effectif journalier de 1374 individus représente à lui seul 8,5 % du flux total.

Au total, durant la période de suivi, 16144 rapaces diurnes représentant 19 espèces ont été dénombrés. Parmi ces 19 espèces, 5 représentent 97,3 % de l'effectif total. Il s'agit de la Buse variable (58 %), de la Bondrée apivore (17 %), du Milan noir (11 %), de l'Epervier d'Europe (6,2 %) et du Milan royal (4,6 %). Deux espèces n'ont été contactées qu'une seule fois : le Faucon pèlerin et l'Aigle pomarin.

A l'ensemble de ces observations s'ajoute l'observation de 38 rapaces indéterminés, dont 5 falconidés, 4 busards indéterminés et 1 aigle indéterminé.

<b>Espèce</b>	<b>Du...</b>	<b>Au...</b>	<b>Max</b>	<b>Le...</b>	<b>Total</b>
Vautour fauve <i>Gyps fulvus</i>	2/5	24/5	3	18/5	7
Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	25/4	31/5	912	16/5	2764
Milan noir <i>Milvus migrans</i>	26/2	25/5	170	1/4	1828
Milan royal <i>M. milvus</i>	26/2	31/5	84	15/3	742
Circaète Jean-le-Blanc <i>Circaetus gallicus</i>	6/4	19/5			10
Busard des roseaux <i>Circus aeruginosus</i>	13/3	24/5	73	5/4	208
Busard Saint-Martin <i>Circus cyaneus</i>	27/2	13/5	5	5/4	24
Busard cendré <i>Circus pygargus</i>	22/4	1/5			2
Autour des palombes <i>Accipiter gentilis</i>	11/3	12/4			3
Epervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i>	25/2	21/5	78	13/3	995
Buse variable <i>Buteo buteo</i>	26/2	31/5	1216	13/3	9383
Aigle pomarin <i>Aquila pomarina</i>				1/5	1
Aigle botté <i>Hieraetus pennatus</i>	2/5	13/5			2
Balbusard pêcheur <i>Pandion haliaetus</i>	18/3	17/5	2	30/3	9
Faucon crécerelle <i>Falco tinnunculus</i>	28/2	23/5	10	6/4	102
Faucon émerillon <i>Falco columbarius</i>				22/3	2
Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>	9/4	21/5	5	25/4	21
Faucon kobez <i>Falco vespertinus</i>	25/4	3/5			2
Faucon pèlerin <i>Falco peregrinus</i>				15/3	1
Rapace indéterminé <i>Falconiforme sp.</i>	21/3	19/5	5	6/4	28
Aigle indéterminé				2/5	1
Busard indéterminé <i>Circus sp.</i>	17/3	17/5	2	17/3	4
Faucon indéterminé <i>Falco sp.</i>	14/4	19/5	2	9/5	5
<b>Total des rapaces</b>					<b>16144</b>

Tab 1 : Récapitulation des observations. Totaux, par espèce, de la migration prénuptiale des rapaces diurnes au Hucel du 26 février au 31 mai 2009.

La figure 2 montre le déroulement de la migration des rapaces diurnes au cours de la période de suivi. Le premier pic de migration correspond aux Buses variables dont le passage avait déjà débuté durant la dernière décade de février et la première de mars. Le deuxième pic est le plus important en terme d'effectif et correspond à un flux mixte de quatre espèces nettement dominé par la Buse variable. Le mois d'avril est marqué par une diminution progressive du flux migratoire entrecoupé de micro-blocages. Enfin, à partir de début mai, le passage des bondrées fait à nouveau augmenter l'effectif journalier jusqu'au week-end de « rush » qui fait office de clôture, puisque suite à celui-ci, le passage est quasi inexistant.



Effectif journalier

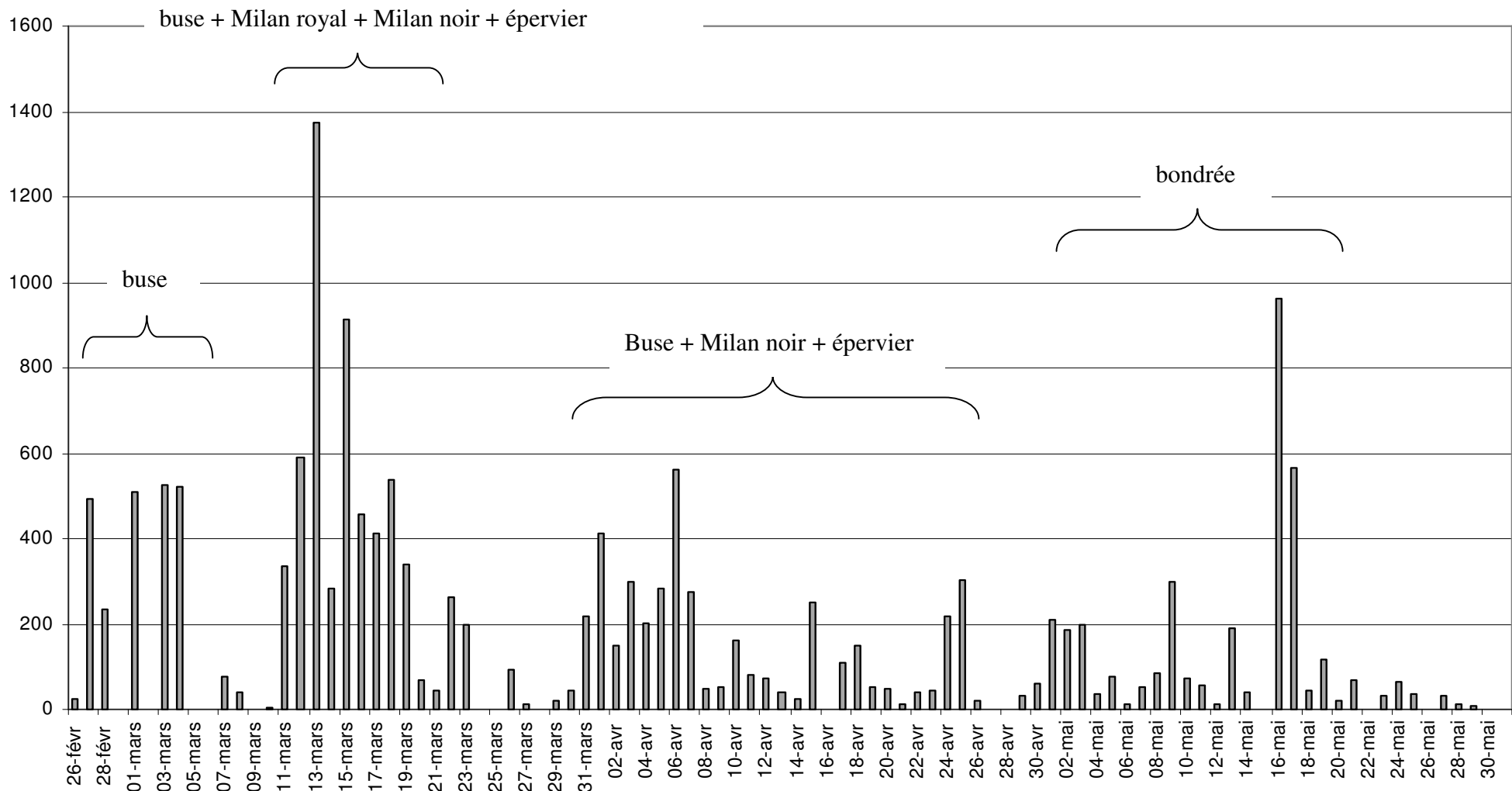


Figure 2 : Flux migratoire journalier toutes espèces de rapaces confondues (Hucel 2009)

Hors rapaces, un minimum de 43 espèces ont été contactées et peuvent être considérées comme migratrices.

<b>Espèce</b>	<b>Du...</b>	<b>Au...</b>	<b>Max</b>	<b>Le...</b>	<b>Total</b>
Grand Cormoran <i>Phalacrocorax carbo</i>				26/3	55
Tadorne de Belon <i>Tadorna tadorna</i>				31/3	2
Héron garde-boeuf <i>Bulbucus ibis</i>				1/5	1
Aigrette garzette <i>Egretta garzetta</i>				16/5	3
Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	15/3	13/5	7	6/4	27
Combattant varié <i>Philomachus pugnax</i>				4/4	20
Cigogne blanche <i>C. ciconia</i>	5/4	22/4	7	22/4	13
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	13/3	3/4	3	1/4	6
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	27/2	17/4	534	27/3	2356
Martinet noir <i>Apus apus</i>	14/4	18/5	2000	1/5	2808
Martinet a ventre blanc <i>Apus melba</i>				7/4	1
Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	1/5	10/5	12	6/5	30
Passereau indéterminé	19/3	6/4	130	19/3	161
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	13/3	26/3	2	13/3	4
Hirondelles indéterminées				17/4	50
Hirondelle de rivage <i>Riparia riparia</i>	5/4	1/5	2	5/4	3
Hirondelle de rocher <i>Ptyonoprogne rupestris</i>	26/2	5/4	5	11/3	18
Hirondelle rustique <i>Hirundo rustica</i>	26/7	18/5	200	25/4	341
Hirondelle rousseline <i>Cecropis daurica</i>				1/5	1
Hirondelle de fenêtre <i>Delichon urbicum</i>	30/3	23/5	1500	1/5	1919
Pipit des arbres <i>Anthus trivialis</i>	12/4	8/5	2	8/5	7
Bergeronnette grise <i>Motacilla alba</i>	3/3	17/3	2	17/3	3
Jaseur boréal <i>Bombycilla garrulus</i>				27/2	80
Rougequeue noir <i>Phoenicurus ochruros</i>	15/3	5/4			2
Merle à plastron <i>Turdus torquatus</i>				29/3	6
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>				14/3	16
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	1/3	3/4	24	1/3	79
Gobemouche noir <i>Ficedula hypoleuca</i>				7/5	1
Mésange charbonnière <i>Parus major</i>	12/3	18/3	7	12/3	16
Mésange bleue <i>Parus cyaneus</i>	12/3	10/4	22	23/3	86
Corneille mantelée <i>Corvus cornix</i>				8/3	2
Corneille noire <i>Corvus corone</i>				5/4	8
Pinson des arbres <i>Fringilla coelebs</i>	1/3	15/4	2000	15/3	3645
Pinson du nord <i>Fringilla montanus</i>	13/3	6/4	21	18/3	60
Serin cini <i>Serinus serinus</i>				6/4	3
Venturon montagnard <i>Serinus citinella</i>	15/3	14/4	6	15/3	11
Verdier d'Europe <i>Carduelis chloris</i>	18/3	3/4	7	18/3	12
Chardonneret élégant <i>Carduelis carduelis</i>	13/3	9/4	5	19/3	16
Tarin des aulnes <i>Carduelis spinus</i>	13/3	19/3	2	19/3	3
Linotte mélodieuse <i>Carduelis cannabina</i>	12/3	11/5	11	17/3	52
Grosbec casse-noyaux <i>C. coccothraustes</i>	3/3	17/4	16	7/4	30
Bec croisé des sapins <i>Loxia curvirostra</i>				14/3	1
Bouvreuil pivoine <i>Pyrrhula pyrrhula</i>	14/3	3/4	18	29/3	24
<b>Total hors rapaces</b>					<b>11981</b>

Tab 2 : Récapitulation des observations. Totaux, par espèce, de la migration prénuptiale hors rapaces au Hucel du 26 février au 31 mai 2009.

### 3. Résultats et discussion par espèce

#### 3.1. Rapaces

##### 3.1.1. Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Après une saison 2008 record (3828 individus), la saison 2009 est un bon cru malgré le retour à un effectif plus faible avec **2764 individus** du 25 avril au 31 mai.

Deux premières vagues d'arrivées donnent déjà un effectif de plus de 750 individus pour la première décade de mai.

Le « rush » annoncé le 14 mai sur l'Aude (D.Clément) et l'Hérault (M.Duquet) puis sur les sites de l'Escrinet et de Pierre-Aiguille les 15 et 16 mai a lieu à Hucel sur deux journées avec 912 individus le 16 et 529 individus le 17 mai. A elle seules, ces deux journées ont vu le passage de 52% de l'effectif total.

Comme à l'accoutumée le passage des bondrées est un évènement de courte durée puisque la migration réelle se déroule du 3 mai (10%) au 19 mai (90%) soit en seulement 17 journées.

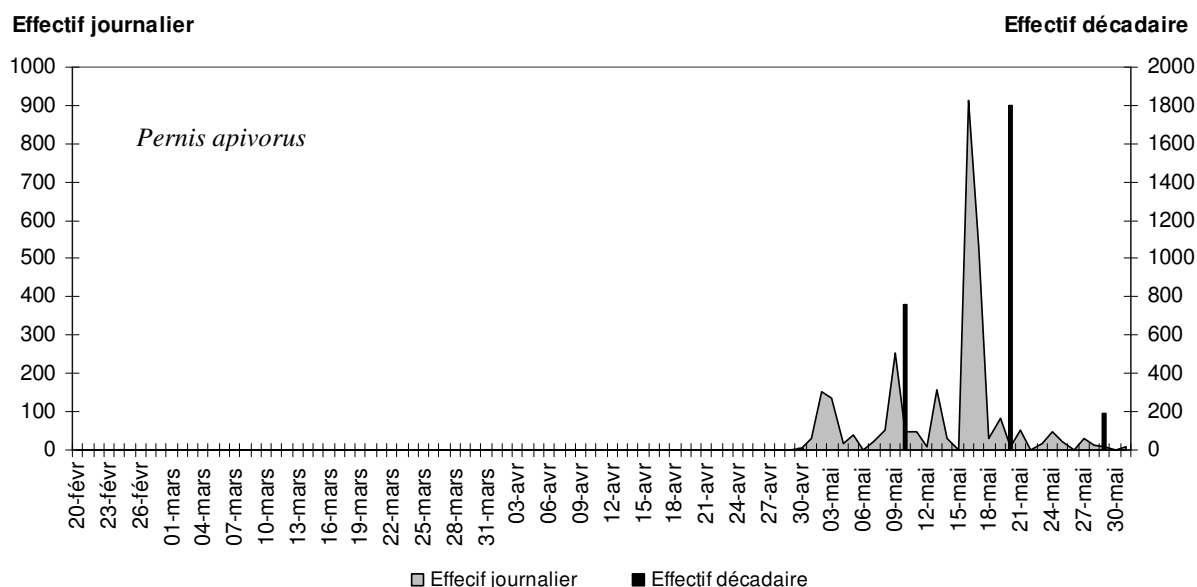


Figure 3 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* (Hucel 2009)

Le tableau 3 montre les effectifs dénombrés sur les 3 sites printaniers du programme Tête en l'Air plus les sites d'Andance en nord Ardèche et de Meysse en sud Ardèche. Aux vues de ces résultats, la région Rhône-Alpes aurait été traversée par deux pics de migration de bondrées : le premier, les 30/04 et 1/05, n'a été que peu ressenti sur Hucel, le second quant à lui l'a bien été mais les chiffres de Meysse semblent montrer un déplacement du flux vers l'ouest.

	30/04	1/05	15/05	16/05	17/05	Total saison
<b>Hucel (TEA)</b>	4	30	-	912	529	2764
<b>L'Escrinet (TEA)</b>	420	647	881	583	22	3387
<b>Pierre-Aiguille (TEA)</b>	128	502	1194	-	-	2391
<b>Andance</b>	72	203	763	-	-	1286
<b>Meysse</b>	-	-	649	132	1082	1438

Tableau 3 : Effectif journalier du pic de passage des Bondrées apivores sur les sites de la vallée du Rhône (source : migration.net)

### 3.1.2. Buse variable *Buteo buteo*

Avec 9383 individus dénombrés du 26 février au 31 mai, la saison 2009 constitue une excellente saison. Ce chiffre particulièrement élevé peut être mis en relation avec l'effectif dénombré à l'automne au Défilé de l'Ecluse (18275 individus).

Le flux est déjà en place lors du début du suivi, comme le montre les chiffres enregistrés à Marin avec 136 individus le 25, 460 le 26 et 686 le 27 février.

La figure 4 montre un passage en trois temps centré sur la seconde décade de mars.

Un premier flux remarquable est enregistré entre le 27 février et le 4 mars avec, en 6 jours, 4 journées à plus de 480 individus

Après quelques jours de calme, le flux reprend dès le 11 mars avec un passage maximum enregistré le 16 avec 1216 individus puis s'estompe dès le 20.

Les conditions météo très défavorables de la fin mars engendrent un passage retardé, quoiqu'habituel sur la première semaine d'avril avec 7 journées consécutives à plus de 100 individus et un effectif décadaire supérieur à 1300 individus

Le dernier jour de passage de Buse variable à lieu le 1/05 avec 109 individus dénombrés.

La migration réelle à lieu du 1 mars (10 %) au 15 avril (90 %) soit sur une période de 46 jours.

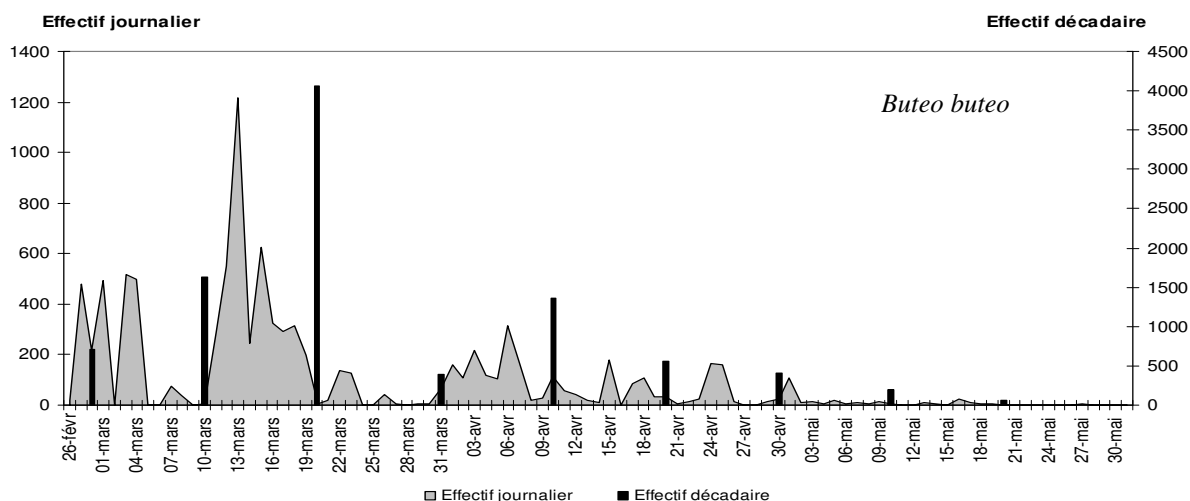


Figure 4 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de la Buse variable *Buteo buteo* (Hucel 2009)

### 3.1.3. Milan noir *Milvus migrans*

Avec 1828 individus du 26 février au 31 mai, la saison 2009 se situe dans la moyenne des années précédentes.

Si le passage est franc et donc le dénombrement précis au moins jusqu'à la dernière décade d'avril, il est souvent plus difficile à cerner et à comptabiliser à partir du début du mois de mai, les mouvements journaliers d'oiseaux locaux étant quasi incessants. A ce propos, il est important de noter que les nicheurs locaux comptent parmi les premiers arrivants ; sur le littoral du Léman, les premiers chants se font entendre quelques jours seulement après les premières mentions.

La figure 5 montre très clairement un passage en deux vagues concentré sur la deuxième décade de mars et la première d'avril. Au cours de cette période, les 5 journées de plus fort effectif totalisent 38,3 % du flux total.

Les passages pré et postnuptiaux montrent une différence notable ; la migration réelle pour cette saison à Hucel a eu lieu du 15 mars (10 %) au 1<sup>er</sup> mai (90 %) soit en 48 journées alors que les départs en migration post nuptiale sur le site du Défilé de l'Ecluse en 2008 ont eu lieu en seulement 20 jours.

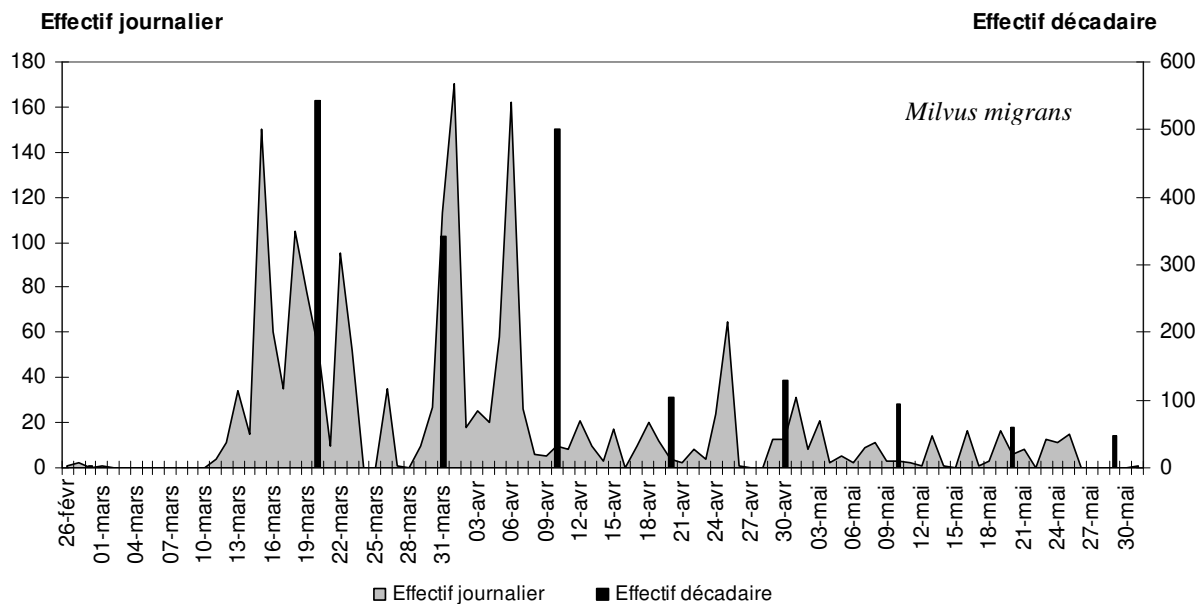


Figure 5 : Phénologie journalière de la migration pré-nuptiale du Milan noir *Milvus migrans* (Hucel 2009)

### 3.1.4. Milan royal *Milvus milvus*

Avec 742 individus du 26 février au 31 mai, la saison 2009 peut être qualifiée de correcte après la saison record de 2008.

Tout comme pour la Buse variable, les conditions à la fin du mois de février ont engendré un déplacement du flux vers l'ouest et les chiffres obtenus sur Marin sont plus élevés que sur Hucel notamment les 26 et 27 février avec respectivement 44 et 17 individus.

Le flux est donc déjà clairement en place dès le début du suivi cependant, la vague de migrateurs la plus importante est enregistrée au cours de la seconde décennie de mars (figure 6) qui à elle seule voit le passage de 40 % de l'effectif saisonnier. Le maximum journalier est observé le 15 mars avec 84 individus (11,3 %).

Suite à cela, quelques sursauts auront lieu durant le mois d'avril avec notamment 14,8 % de l'effectif saisonnier durant la première décennie d'avril.

La migration réelle a lieu du 11 mars (10 %) au 3 mai (90 %) soit en 54 jours. On notera cependant que les 50 % de l'effectif saisonnier sont atteints dès le 22 mars.

Malgré des effectifs en hausse régulière depuis quelques années, les chiffres enregistrés ne représentent en moyenne que le 1/6<sup>ème</sup> de ce qui est dénombré au Défilé de l'Ecluse, ce qui laisse supposer que la grande majorité des oiseaux choisissent une voie située plus au nord (rive nord du Léman, Jura).

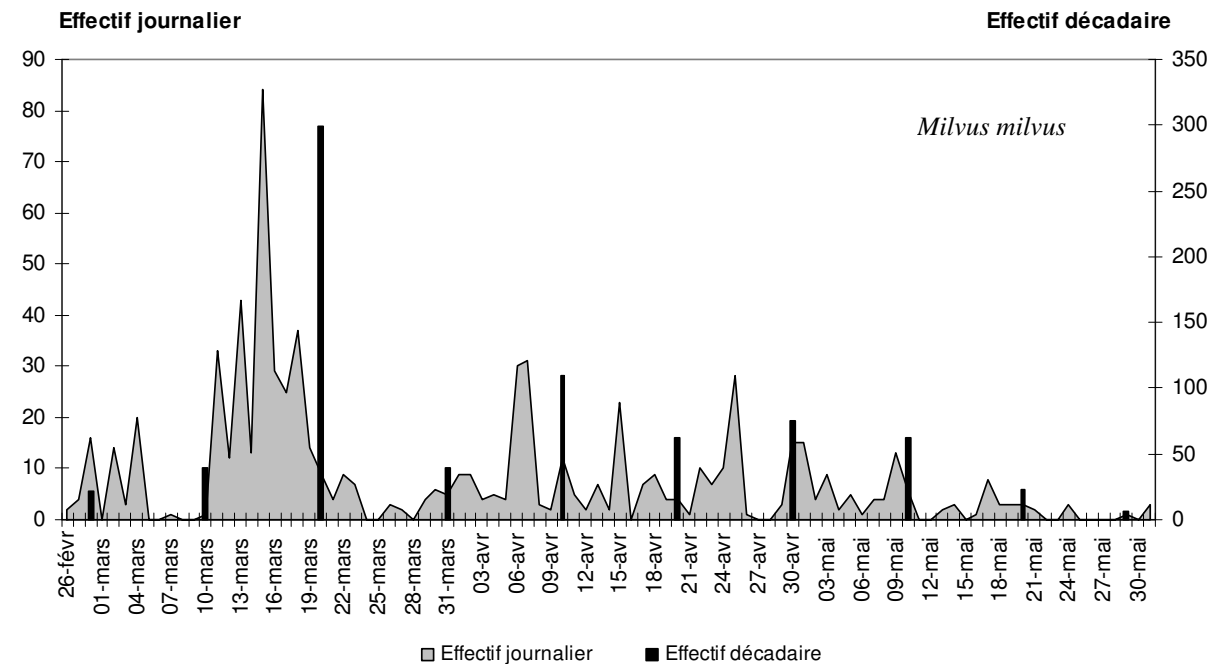


Figure 6 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Milan royal *Milvus milvus* (Hucel 2009)

### 3.1.5. Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Avec 994 individus, la saison 2009 se situe dans la moyenne des saisons précédentes, l'espèce restant relativement difficile à détecter dans la configuration de passage sur le site (pas de concentration réelle). Le premier migrateur est noté le 26 février, le dernier le 21 mai. Le maximum est enregistré le 13 mars avec un effectif de 78 individus

La figure 7 montre un passage en deux vagues principales.

Si le début du suivi reste relativement calme avec des effectifs journaliers inférieurs à 10 individus, la seconde décade de mars voit le déroulement d'un premier pic de migration avec un effectif décadaire de 384 individus soit 38 % de l'effectif saisonnier.

Suite à cela, le flux se réduit fortement puis reprend durant la première décade d'avril avec un second pic de moindre importance mais représentant tout de même 28% de l'effectif total avec 283 individus. Enfin, un sursaut tardif à lieu le 25 avril avec 35 individus

La migration réelle se déroule du 13 mars (10 %) au 24 avril (90 %) soit en 44 jours.

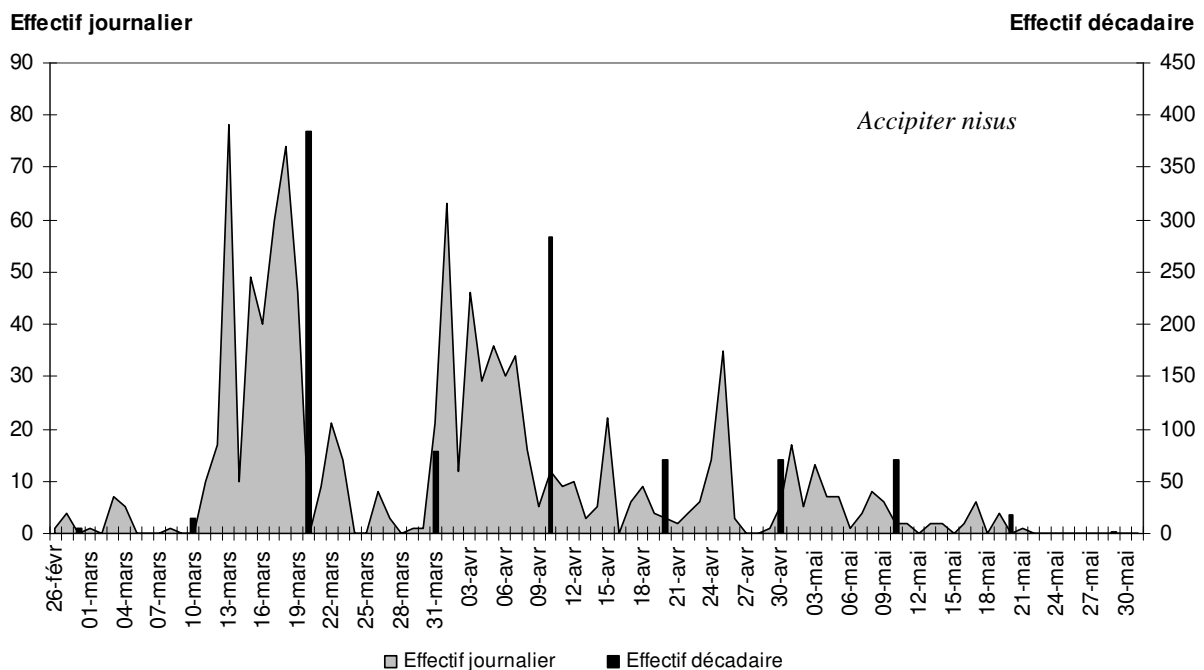


Figure 7 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* (Hucel 2009)

### 3.1.6. Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Après une saison 2008 médiocre avec seulement 78 individus la saison 2009 est exceptionnelle avec 208 oiseaux dénombrés du 13 mars au 24 mai et constitue la seconde meilleure année après 2002 (214 individus). La figure 8 montre très clairement le déroulement d'un « rush » les 4 et 5 avril avec respectivement 28 et 73 individus. A elles seules ces deux journées voient le passage de 48% de l'effectif saisonnier. La migration réelle s'est déroulée du 31 mars (10%) au 10 mai (90%) soit sur une période de 41 journées.

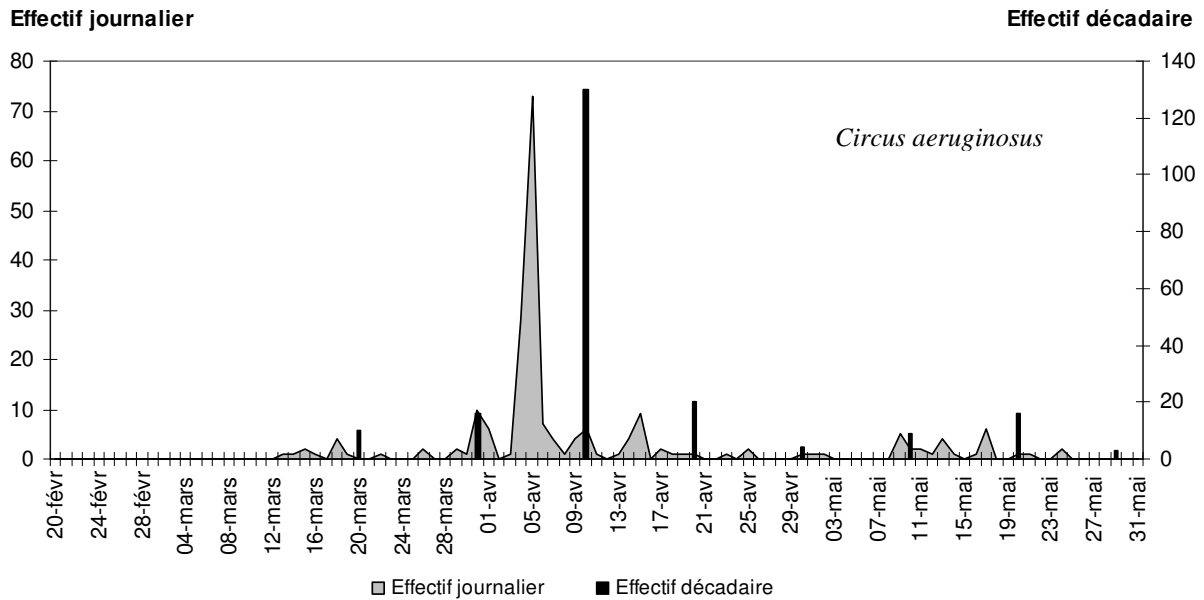


Figure 8 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (Hucel 2009)

Ce pic de passage du Busard des roseaux a également été détecté sur les sites de la vallée du Rhône. Le tableau 4 compare les effectifs du Hucel avec les chiffres des trois sites situés plus au sud ; le site de l'Escrinet suivi quotidiennement dès l'aube montre un total trois fois supérieur ; celui d'Andance suivi essentiellement par un seul bénévole montre un total supérieur d'environ 30 %. Ces chiffres montrent clairement la tendance de l'espèce à suivre les grandes vallées et à éviter autant que possible les zones de montagne.

	3/04	4/04	5/04	Total saison
<b>Hucel (TEA)</b>	1	28	73	208
<b>L'Escrinet (TEA)</b>	27	94	40	644
<b>Pierre-Aiguille (TEA)</b>	36	54	25	493
<b>Andance</b>	-	13	41	301

Tableau 4 : Effectif journalier du pic de passage de Busard des roseaux sur les sites de la vallée du Rhône (source : migration.net)

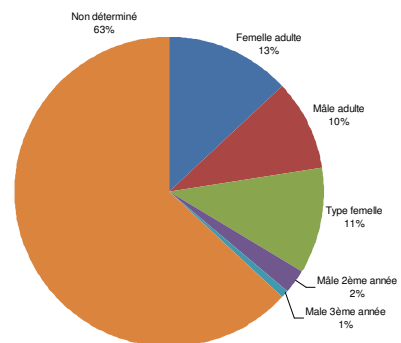


Figure 9 : Sexe ratio durant la migration prénuptiale du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (Hucel 2009)

La figure 9 montre une nette dominance des plumages non déterminés. Ceci s'explique par un manque d'information sur les deux journées de pics. Cependant, d'après les observateurs, la grande majorité des oiseaux étaient des mâles adultes, tout comme sur les sites du tableau 4.



### 3.1.7. Faucon crécerelle *Falco tinninculus*

Après une saison 2008 record avec 128 individus, la saison 2009 reste au dessus de la moyenne avec 102 individus dénombrés du 28 février au 23 mai.

Le maximum journalier est enregistré le 6 avril avec 10 individus. La figure 10 montre une concentration très nette du passage durant la première décade d'avril avec 45 individus soit 44 % de l'effectif saisonnier.

La migration réelle se déroule du 21 mars (10%) au 10 mai (90%) soit en 51 jours.

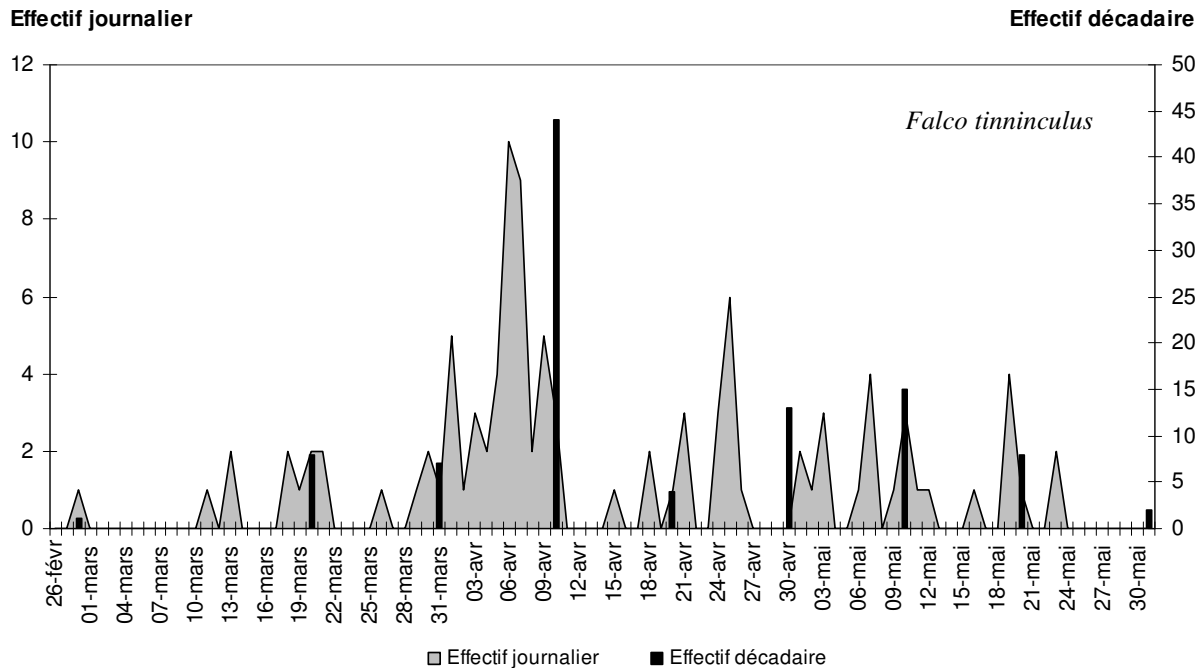


Figure 10 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Faucon crécerelle *Falco tinninculus* (Hucel 2009)

### 3.1.8. Autres espèces

#### Vautour fauve *Gyps fulvus*

Contrairement aux autres années, tous les contacts ont lieu au mois de mai. Un groupe de 3 individus passe en vol battu le 18 en direction du nord du Léman, 2 autres passent très haut le 21 vraisemblablement en direction du Valais (CH). Ces observations s'inscrivent dans les mouvements de transhumance estivales dans le nord des Alpes.

#### Circaète Jean le Blanc *Circaetus gallicus*

Au moins 10 mentions d'individus en migration active sont rapportées du 6 avril au 19 mai. A cela s'ajoutent 3 observations d'oiseaux en direction du sud-ouest. Parmi ces 13 mentions, 4 relatent des plumages d'oiseaux très clairs. Les rares mentions printanières en Valais et l'absence d'indices de nidification laissent penser qu'il s'agit là d'individus erratiques en déplacement local.

### **Ballbuzard pêcheur *Pandion haliaetus***

Avec 9 individus l'espèce n'est notée qu'à l'unité à l'exception de 2 individus le 30 mars.

### **Aigle pomarin *Aquila pomarina***

1 ind de 3<sup>ème</sup> année le 1<sup>er</sup> mai.

### **Aigle botté *Aquila pennata***

3 mentions ce printemps dans le Chablais avec 1 individu de forme sombre observé le 23 avril hors suivi, 1 individu de 2<sup>ème</sup> année de forme claire le 2 mai et enfin 1 individu de forme sombre le 13 mai.

### **Buse pattue *Buteo lagopus***

1 femelle de 2<sup>ème</sup> année est notée en sens inverse le 8 mars (H.Dupuich) (sous réserve d'homologation par le CNH)

### **Busard Saint-Martin *Circus cyaneus***

Avec 24 individus on retiendra deux journées particulières : 5 individus le 5 avril et 3 individus le 24 avril.

### **Busard cendré *Circus pygargus***

Seulement 2 individus pour cette saison.

### **Autour des palombes *Accipiter gentilis***

3 oiseaux les 11 mars, 16 mars et 12 avril sont notés comme migrateurs.

### **Faucon pèlerin *Falco peregrinus***

1 individu de 2<sup>ème</sup> année est noté le 15 mars.

### **Faucon hobereau *Falco subbuteo***

21 individus c'est nettement moins que le record de 62 de la saison 2008. On retiendra 5 individus le 25 avril et 3 individus le 1<sup>er</sup> mai.

### **Faucon kobez *Falco vespertinus***

Après une année record en 2008, la saison 2009 voit le retour à un effectif plus conventionnel puisque seuls 2 mâles ont été contactés le 25 avril et le 3 mai.

### **Faucon émerillon *Falco columbarius***

2 individus sont notés le 22 mars.

## 3.2. Bilan des autres espèces

Pour cette partie il a été choisi de ne traiter que les espèces dont le comptage semble raisonnablement exploitable (non issu d'estimation).

Parmi les observations remarquables, on signalera l'observation d'un groupe d'environ 80 Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* le 27 février, à replacer dans l'afflux hivernal de l'espèce, le passage de 2 Corneille mantelée *Corvus cornix* le 8 mars ainsi que la troisième mention de l'Hirondelle rousseline *Cecropis daurica* le 1<sup>er</sup> mai (H.Dupuich) (sous réserve d'homologation par le CNR).

### 3.2.1. Cigogne noire *Ciconia nigra*

Comme à l'accoutumée, l'effectif de Cigogne noire se situe dans la moyenne avec 27 individus Si un oiseau est noté en migration active dès le 27/02 à Evian (H.Dupuich), le premier individu contacté durant le suivi ne l'est pas avant le 12/03.

Le maximum est enregistré le 6 avril avec 7 individus en 3 groupes longeant la rive sud du Léman à basse altitude. Ce même jour, 12 individus sont dénombrés au dessus de Vevey en Suisse voisine (info : Ornitho.ch). La figure 11 montre bien que hormis cette journée, l'effectif journalier ne dépasse habituellement pas les 2 individus.

1 individu est noté le 5/06 sur le site (H.Dupuich) une semaine après la fin du suivi officiel.

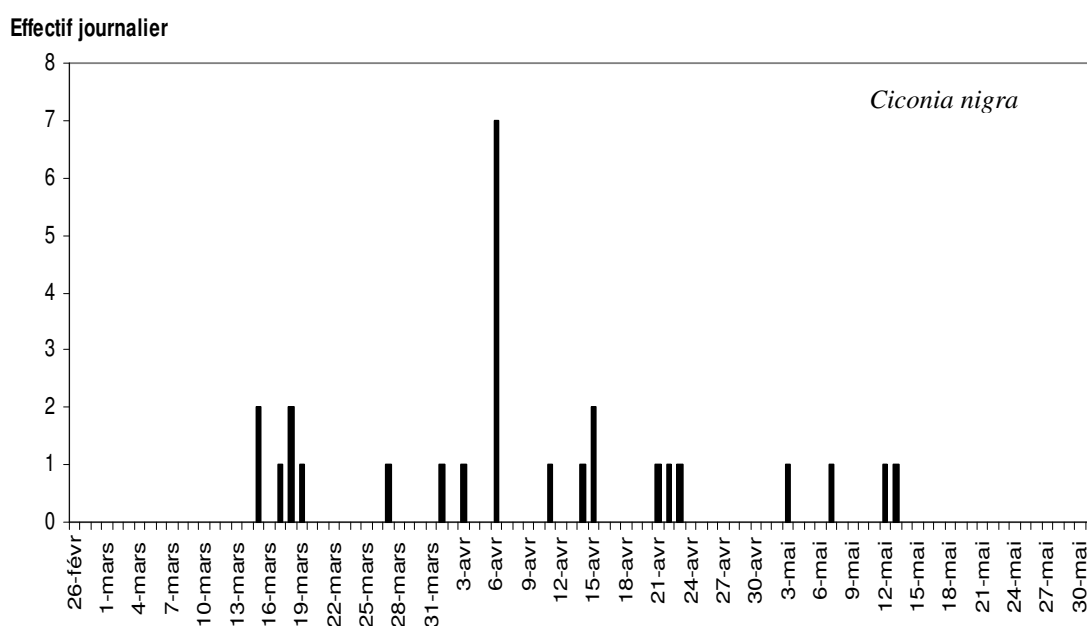


Figure 11 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de la Cigogne noire *Ciconia nigra* (Hucel 2009)

### 3.2.2. Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

Le passage des guêpiers est remarquable du fait de son exceptionnelle concentration dans le temps avec 7 mentions en 10 jours du 1<sup>er</sup> au 10 mai. Un groupe d'au moins 12 individus est observé le 6 mai est constitue le maximum journalier.

### 3.2.3. Pigeon ramier *Columba palumbus*

Bien que très nettement inférieur aux effectifs dénombrés sur le site de l'Escrinet, le passage sur Hucel est en concordance avec celui-ci en terme de phénologie. Bien qu'une première vague ait été enregistrée dès le début du suivi (figure 12), le passage est centré sur la seconde et la troisième décade de mars.

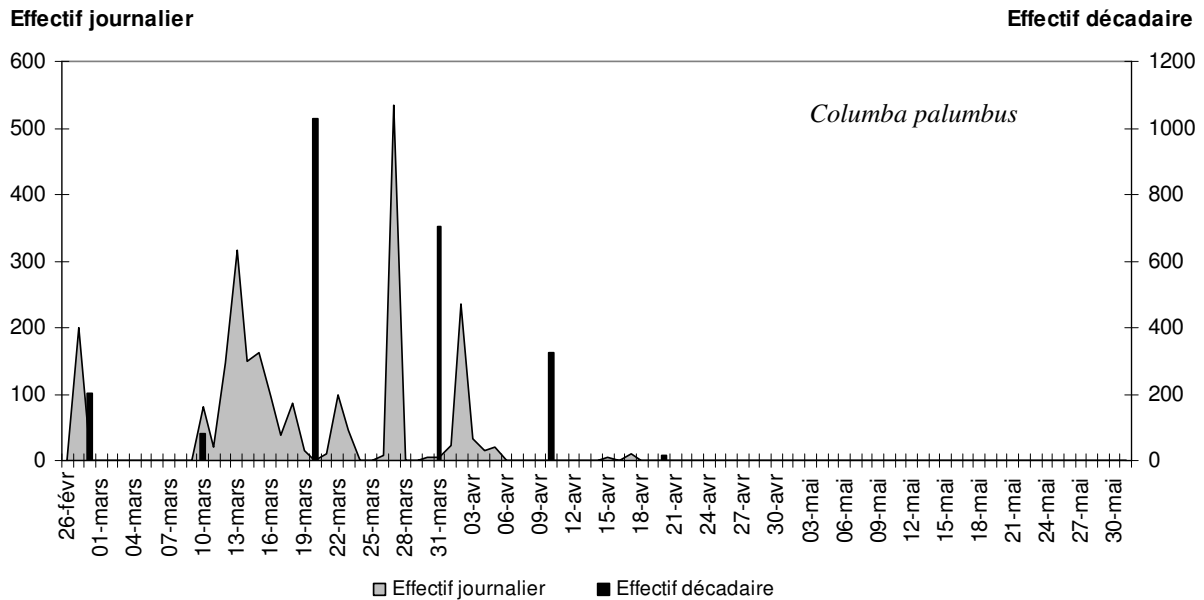


Figure 12 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Pigeon ramier *Columba palumbus* (Hucel 2009)

## 4. Conclusion

Pour cette saison 2009, l'effectif total de rapaces s'est montré inférieur de seulement 4,5 % à celui de la saison 2008 soit une étonnante stabilité.

Les effectifs des cinq espèces de rapaces déterminantes pour le site restent dans la moyenne des années précédentes, cependant, la précocité du passage des Buses variables *Buteo buteo* ainsi que des Milans royaux *Milvus milvus* plaide pour la mise en place d'un suivi journalier permanent plus précoce dès la dernière décade de février.

La surprise de cette saison vient de l'effectif sans précédent de Busard des roseaux avec 208 individus, qui plus est après une saison 2008 médiocre pour l'espèce (78 individus).

Avec plus de 100 individus dénombrés, la saison 2009 est bonne pour le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* en revanche elle l'est beaucoup moins pour des espèces comme le Faucon hobereau *Falco subbuteo* ou le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*.

Hors rapaces, l'effectif de Cigogne noire *Ciconia nigra* est stable tout comme celui de Pigeon ramier *Columba palumbus* qui est néanmoins sous estimé.

**LPO HAUTE-SAVOIE**

24, avenue de la Grenette 74370 METZ-TESSY  
Tel : 04 50 27 17 74 - e-mail : haute-savoie@lpo.fr